

Les inscriptions ne sont plus nécessaires ! ⚠️ **Respect des consignes** ⚠️

ASSEMBLEE DE 200 PERSONNES MAX A PARTIR DU 27 JUIN

① **Wkd du 26 juin** : 17h00 à N-D du S-C ET 18h30 à St-Antoine

et 27 juin : 10h30 à N-D du S-C ET à St-Antoine

et 27 juin : Messe de passage KT, Rue Nothomb 50 à 10h30

HORAIRE DE VACANCES

EN SEMAINE PENDANT LES VACANCES :

Jeudis : St-Antoine (18h30) **Vendredis** : N-D du S-C (18h00)

EN WEEKEND PENDANT LE MOIS DE JUILLET :

SAMEDIS à St-Antoine – 18h30 **DIMANCHES** à N-D du S-C – 10h30

+ le 10 à Ste-Gertrude à 18h00

EN WEEKEND PENDANT LE MOIS D'AOÛT :

SAMEDIS à N-D du S-C – 17h00 **DIMANCHES** à St-Antoine – 10h30

+ les 1^{er} / 15 / 29 à 10h30 à Notre-Dame du Sacré-Cœur

+ le 22 à 10h00 à Ste-Gertrude

+ le 28 à 18h30 à St-Antoine

Un tableau récapitulatif des messes durant les vacances se trouve aux valves des églises

**Nous vous souhaitons un bon temps de vacances raisonnables,
restez prudents, prenez soin de vous ce qui permettra aux autres
de se bien porter :o))**

Collectes :

Notre-Dame du Sacré-Cœur : AOP nettoyage des locaux

Saint-Antoine de Padoue : AOP soutien aux actions sociales

Sainte-Gertrude : AOP matériel informatique secrétariat

Est partie vers le Père : Mme Georgette VAN GRIMBERGEN (le 16/06/2021)

MERCI pour vos dons qui nous permettent de poursuivre nos actions !

Compte AOP St-Antoine : BE66 0680 9265 6043

Compte AOP Notre-Dame Sacré-Cœur : BE03 0016 3271 2484

Compte AOP Ste-Gertrude : BE93 0682 4910 9767

Secrétariats de l'Unité Pastorale Etterbeek @ : secr.unite@upetterbeek.be

St-A. 02 647 74 46 / N-D S-C. 02 733 83 29 / Ste-G. 02 733 28 80



Unité Pastorale Etterbeek

Saint-Antoine de Padoue – Sainte-Gertrude – Notre-Dame du Sacré-Cœur

13^{ème} dimanche du temps ordinaire
Samedi 26 et dimanche 27 juin 2021

Relation personnelle

La souffrance de cette femme, comme le décès de la fille de Jaïre interroge nos représentations de la toute-puissance de Dieu. Comment Dieu peut-il permettre toutes ces souffrances ? La première lecture montre que ces débats traversent les Ecritures. En effet, le livre de la Sagesse reconnaît que le dessein de Dieu est centré sur la vie, rejetant la mort dans les conséquences non voulues de la Création. De son côté, le premier chapitre de la Genèse montre, par la mention de la succession des générations – que la mort fait partie de toute existence humaine ou animale.

C'est sur le fond de cette tension interne à la Bible que Marc rapporte le geste de Jésus, en insistant sur le contact physique et la relation personnelle. Jaïre supplie Jésus de venir imposer les mains à sa fille, mais Jésus prend la main de celle-ci. La femme ne cherche qu'à toucher le vêtement de Jésus mais ce dernier crée un lien direct avec elle. Comme les débats sur la mort, ces décalages narratifs sont au service de l'étonnement que suscite l'écriture, contre nos attentes de réponses sécurisées.

Le comble du déplacement que provoquent les lectures se trouve dans la phrase audacieuse de saint Paul. Il s'agit bien d'être enrichi en effet, non par l'assurance d'une prospérité garantie, mais par l'accueil de la pauvreté de celui qui vient nous rejoindre au creux de nos vulnérabilités. Il établit une relation personnelle et un contact physique qui nous permettent de vivre.

Père Luc Forestier (oratorien)

Lectures de la messe

27 juin 2021

13^e dimanche du temps ordinaire

Première lecture

Lecture du livre de la Sagesse 1, 13-15; 2, 23-24

[C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde.]

Dieu n'a pas fait la mort,
il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants.
Il les a tous créés pour qu'ils subsistent;
ce qui naît dans le monde est porteur de vie:
on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir.
La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre,
car la justice est immortelle.
Dieu a créé l'homme
pour l'incorruptibilité,
il a fait de lui une image
de sa propre identité.
C'est par la jalousie du diable
que la mort est entrée dans le monde;
ils en font l'expérience,
ceux qui prennent parti pour lui.

Psaume

Psaume 29

R/ **Je t'exalte, Seigneur: tu m'as relevé.**

*Je t'exalte, Seigneur: tu m'as relevé,
tu m'épargnes les rires de l'ennemi.
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.*

*Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie.*

*Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie.*

*Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce!*

Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux
Corinthiens 8, 7.9.13-15

[Ce que vous avez en abondance comblera les besoins des frères
pauvres]

Frères,
puisque vous avez tout en abondance,
la foi, la Parole, la connaissance de Dieu,
toute sorte d'empressement et l'amour qui vous
vient de nous,
qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux!
Vous connaissez en effet le don généreux
de notre Seigneur Jésus Christ:
lui qui est riche,
il s'est fait pauvre à cause de vous,
pour que vous deveniez riches par sa pauvreté.
Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne
en soulageant les autres,
il s'agit d'égalité.
Dans la circonstance présente,
ce que vous avez en abondance
comblera leurs besoins, afin que, réciproquement,
ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos
besoins,
et cela fera l'égalité,
comme dit l'Écriture à propos de la manne:
Celui qui en avait ramassé beaucoup
n'eut rien de trop,
celui qui en avait ramassé peu
ne manqua de rien.

Evangile

Alléluia. Alléluia.

*Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort; il a fait
resplendir la vie par l'Évangile.*

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 5, 21-43

[Jeune fille, je te le dis, lève-toi!]

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et
une grande foule s'assembla autour de lui.
Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de syna-
gogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et
le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la
dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle
soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule
qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une
femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans...
– elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux
médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la
moindre amélioration ;
au contraire, son état avait plutôt empiré... cette femme
donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-der-
rière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en
effet :
« Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai
sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit
dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt
Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se
retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes
vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien
la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »
Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait
cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante,
sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui
dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sau-
vée. Va en paix et sois guérie de ton mal. » Comme il parlait
encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de
synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir.
À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant
ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois
seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf
Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent
à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation,
et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il
entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ?
L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait
de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le
père et la mère de l'enfant,
et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait
l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha
koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-
toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher
– elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une
grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement
de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la
faire manger.